



BERGES
DE MAINE

RIVES NOUVELLES

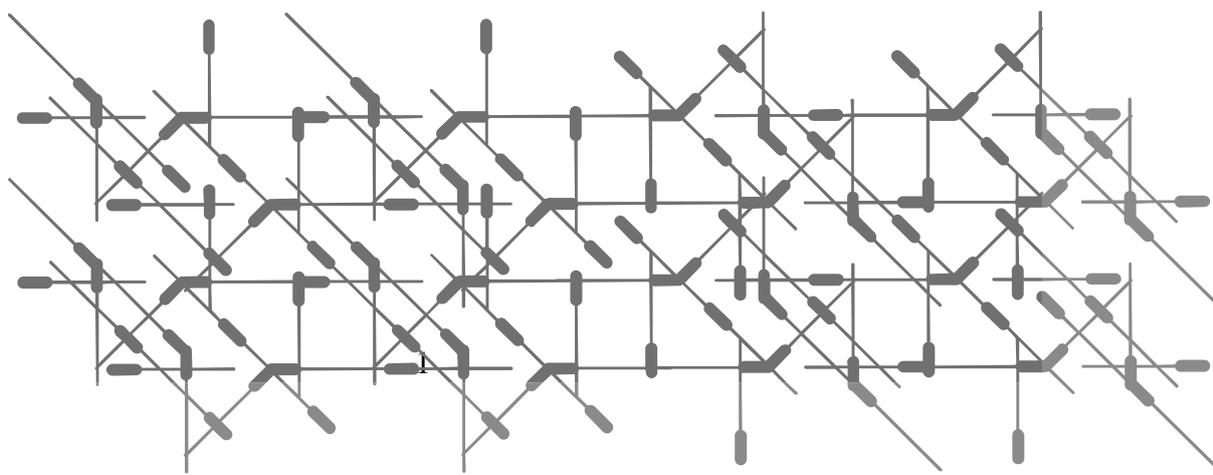


www.angers.fr



Déplacement sur les quais de Bordeaux

29 mai 2010



La reconquête des quais à Bordeaux

Objet d'une opération d'aménagement qui aura duré près de dix ans (2000-2009), les berges de la Garonne à Bordeaux, et particulièrement les quais de la rive gauche, sont aujourd'hui redevenus un espace clef pour la ville. Désormais irrigués par le tramway, ils sont devenus l'un des lieux de promenade favori des Bordelais.

→ Un peu d'histoire...

- Du Moyen âge à la fin du XVIIe siècle :

A l'époque, les berges de la Garonne sont encore très naturelles et seuls quelques aménagements ponctuels de quais et de cales rappellent la présence de la ville. Cet aspect sauvage des rives n'a quasiment pas été modifié jusqu'à la fin du XVIIe siècle. Ce n'est qu'en 1800 qu'elles furent enfin réellement pavées.

En 1672, les premières chaussées conduisant le quartier des Chartrons jusqu'au quai de Paludate furent mises en place. Dans le même temps, le port de Bordeaux vit se développer le commerce du sel, du poisson, des légumes et des fruits, ainsi que celui du vin.

Jusqu'au début du XVIIIe siècle, c'est dans des abris mobiles démontables formés de toiles de tentes, fixées sur deux piquets de bois, qu'étaient abritées les cargaisons des navires déposées sur les cales du port.

- Le tournant du XVIIIe siècle :

Au XVIIIe siècle, des travaux sont entrepris sur le port, même s'il reste très fonctionnel. En 1760, les premiers chantiers navals sont apparus à Bacalan et à Lormont. Les premières cales aménagées furent construites sur le quai de la Douane et sur celui des Salinières.

En 1784, près de 3000 navires amarraient dans le port, ce qui fit de Bordeaux le premier port de France.

- Les évolutions des XIXe et XXe siècles :

Les quais ont, à cette période, été divisés en trois parties : un trottoir, une chaussée pavée et des terre-pleins destinés au dépôt provisoire de marchandises ainsi qu'à l'installation des bureaux, magasins et abris nécessaires à l'exploitation du port, des cales et des quais. Le port est alors très encombré : des voies ferrées, des gares maritimes, des engins de levage et de réparation des navires, des magasins et des entrepôts s'y côtoient, sans compter les voies de tramway de l'époque.

En 1830, on décide de limiter les constructions en nombre et en taille, sans réel succès. En effet, les hangars et les gares maritimes passent de 20 m² en 1830, à 600 m² entre 1878 et 1924, jusqu'à 3500 m² entre 1928 et 1963.

Pendant la dernière période d'activité du port, la couverture des hangars occupait plus de la moitié de la largeur du terre-plein. En 1927, une grille est venue séparer définitivement les quais du port devenu autonome de l'espace urbain. En 1997, la fin de l'enlèvement de ces grilles aura été le geste fondateur de la reconquête des quais et des berges.



Quai des Chartrons en 1950

Source : La CUB / Ville de Bordeaux / Haut Relief



Quai du Maréchal Lyautey en 1992
Source : La CUB / Ville de Bordeaux / Haut Relief

→ Les enjeux du projet :

Les objectifs affichés par le projet initial ont finalement peu évolué entre la présentation au concours lancé par la communauté urbaine de Bordeaux (CUB) en 1999 et l'achèvement des travaux en mai 2009.

Le but était d'aménager les quais comme un jardin, entre les façades urbaines et le fleuve, de diminuer la présence de véhicules, de partager l'espace entre les différents modes de déplacements et de mettre en valeur la beauté évidente du site. Les quais devaient donc être réaménagés pour devenir l'espace de tous, celui où chacun peut y réaliser ses envies, qu'il s'agisse de faire du sport, de se détendre, de se promener ou de rêver.

Placé sous la maîtrise d'ouvrage de la communauté urbaine de Bordeaux (avec une participation importante de la ville de Bordeaux), ce vaste chantier s'est étendu sur environ 45 hectares. Entamé en 2000, ce projet de reconquête des berges a été inauguré en mai 2009 par le maire de Bordeaux, Alain Juppé, et le président de la CUB, Vincent Feltesse.

→ Des aménagements de qualité, facteurs d'attractivité du territoire : les transformations majeures de la rive gauche du fleuve

Les travaux pour reconquérir la Garonne se sont donc répartis entre 2000 et 2009. Les quais jardinés et réhabilités par le paysagiste Michel Corajoud ont achevé leur mutation définitive au printemps 2009, avec l'ouverture du parc des sports Saint-Michel.

Cette métamorphose est sensible sur la rive gauche, autour de laquelle la ville a construit sa fortune et son développement. De ce côté-là, quatre kilomètres environ séparent Saint-Michel, vieux quartier populaire traditionnellement ouvert aux migrants, des abords du secteur de Bacalan, qui concentrait jadis une bonne partie de l'industrie locale. Entre les deux bouts de ce ruban, la belle architecture XVIIIe déploie ses lignes harmonieuses de part et d'autre de l'immense place des Quinconces, du quartier Saint-Pierre et de celui des Chartrons, où se concentrait l'essentiel du riche négoce viticole local.

Il n'y a pour ainsi dire plus de coupure entre ce cœur de la ville et la Garonne. La municipalité et la communauté urbaine ont choisi de limiter drastiquement le trafic de transit. Là où 80 000 véhicules empruntaient chaque jour cette artère, il y en a aujourd'hui moitié moins. De part et d'autre de cette chaussée, plusieurs bandes parallèles viennent occuper le terrain disponible entre les façades et la berge.

Ouvert à tous, cet immense espace public, qui s'étend sur près de 4,5 km de long (80 mètres de large), a permis de réhabiliter les notions de convivialité et d'hospitalité urbaine, profitant d'abord aux Bordelais et aux habitants de la communauté urbaine, mais aussi, plus généralement, à tous les visiteurs, devenant ainsi une destination favorite. En un temps record, cet espace s'est affirmé comme un véritable lieu de vie, mais aussi de loisirs et de rendez-vous festifs.

Côté ville, de vastes trottoirs bordent les maisons, tandis que des contre-allées permettent d'accueillir la circulation automobile riveraine. Plus près du fleuve, une bande a été réservée au tramway. Au-delà, les quais sont redevenus le royaume du piéton dans le cadre d'un schéma d'aménagement confié à l'Atelier Corajoud.



Vue aérienne de la place de la Bourse en 1970

Source : La CUB / Ville de Bordeaux / Haut Relief



Aperçu de la place de la Bourse en 2010

Source : La CUB / Ville de Bordeaux / Haut Relief

Le choix le plus spectaculaire de Michel Corajoud a consisté à installer en face de la place de la Bourse un « miroir d'eau », très fine pellicule humide dans laquelle se reflètent les palais symétriques de la Douane et de la Bourse. Cet équipement est devenu une attraction et un symbole pour la ville.

Outre ce miroir, l'Atelier Corajoud a créé le long des quais plusieurs séquences distinctes, où les pelouses alternent avec des équipements ludiques. Un garde-fou et une piste cyclable courent tout le long de l'espace séparant le pont de Pierre des bassins à flot.



Quai Louis XVIII en 1846

Source : La CUB / Ville de Bordeaux / Haut Relief



Quai Louis XVIII en 2008

Source : La CUB / Ville de Bordeaux / Haut Relief

→ A retenir :

La plus grande réussite de ce projet de reconquête du fleuve concerne la rive gauche de la Garonne, sur laquelle s'étend aux pieds des célèbres façades du XVIIIe siècle, les quais, qui n'étaient à l'orée des années 2000 que parkings et friches industrielles. Ils constituent désormais une longue promenade agrémentée du passage du tramway, de pistes cyclables, de nombreux espaces verts, d'équipements sportifs et ludiques, ainsi que d'une zone commerciale.

Les rives du fleuve sont donc devenues un espace clef de la vie de la ville et génèrent aujourd'hui une reconnaissance dépassant les frontières bordelaises. Elles pourraient ainsi finir par jouer un rôle équivalant à celui des Ramblas de Barcelone.

→ Chronologie des travaux :

- Démolition des hangars entre 1980 et 2000
- Achèvement de l'enlèvement des grilles en 1997
- Lancement du concours début 1999 et remise des projets en octobre 1999
- Michel Corajoud est désigné lauréat du concours en janvier 2000
- Les premiers aménagements démarrent en mars 2000
- Espace à vivre et boulevard séquence 4 : mars 2000 à juin 2002
- Boulevard séquence 1 et 2 : janvier 2002 à décembre 2003
- Espace à vivre séquences 1 et 2 : juillet 2003 à juin 2005
- Plateau / berge séquence 5 : janvier à septembre 2004
- Boulevard séquence 3 : avril à octobre 2004
- Plateau / berge séquence 4 : septembre 2004 à avril 2006
- Miroir d'eau séquence 2 : mai 2005 à juillet 2006
- Boulevard séquence 5 : juin 2005 à mai 2006
- Plateau / berge séquence 3 : décembre 2005 à juin 2007
- Plateau / berge séquence 2 : juin 2006 à juin 2007
- Espace à vivre séquence 3 : juin 2006 à juin 2007
- Espace à vivre séquence 5 : octobre 2006 à décembre 2007
- Plateau / berge séquence 1 : octobre 2006 à avril 2009



Source : Ville de Bordeaux

**(1) Quai Sainte-Croix - (2) Quai de la Douane / Quai du Maréchal Lyautey
 (3) Quai Louis XVIII - (4) Quai des Chartrons - (5) Quai de Bacalan**

- (1) « Parc des sports Saint-Michel » s'inscrivant dans le cadre de la politique de la ville des quartiers Saint-Michel et Saint-Jean
- (2) Miroir d'eau de 3 500 m²
- (2) face aux Quinconces : Jardin des Lumières : plantations basses pour dégager la vue
- (2) Trois parkings souterrains à proximité immédiate et interconnectés
- (3) Pelouse de 15 000 m² (« Prairie des Girondins »)
- (3) Cœur du réseau du tramway et des bus
- (4) Trottoirs élargis avec les terrasses des restaurants et des cafés
- (4) Boulevard à quatre voies éloigné et paysagé, passages piétons surélevés
- (4) Marché dominical et marché biologique
- (4) Jeux d'enfants, skate park, guinguette
- (4) Petit muret de pierre claire séparant la promenade du bord du fleuve
- (5) Anciens entrepôts portuaires convertis en lieux de commerce, de loisirs et de tourisme
- (5) Parking aérien (non visible) de 900 places
- (5) Parc de Bacalan continuant jusqu'au pont d'Aquitaine

→ Un vis-à-vis sur la rive droite de la Garonne :

La reconquête du fleuve se manifeste aussi par l'apparition d'un vis-à-vis sur sa rive droite. De ce côté-là de la Garonne, c'est la ville qui a conduit l'opération, après avoir racheté les terrains au port autonome.

Marquée par une tradition industrielle et logistique, cette zone, avec le concours du tramway, redevient progressivement un prolongement des quartiers urbains en pleine ville. Là où les immeubles de bureaux et les logements neufs ont commencé à prendre la place des friches, les berges ont été peu à peu rendues à la population. En effet, les quais de cette rive industrielle, longtemps laissés à l'état de friches, renaissent aujourd'hui. L'ancienne gare abrite désormais un cinéma multiplexe. De plus, une longue promenade verte a été créée, tandis que, donnant sur le nouveau jardin botanique, d'élégants immeubles se construisent.

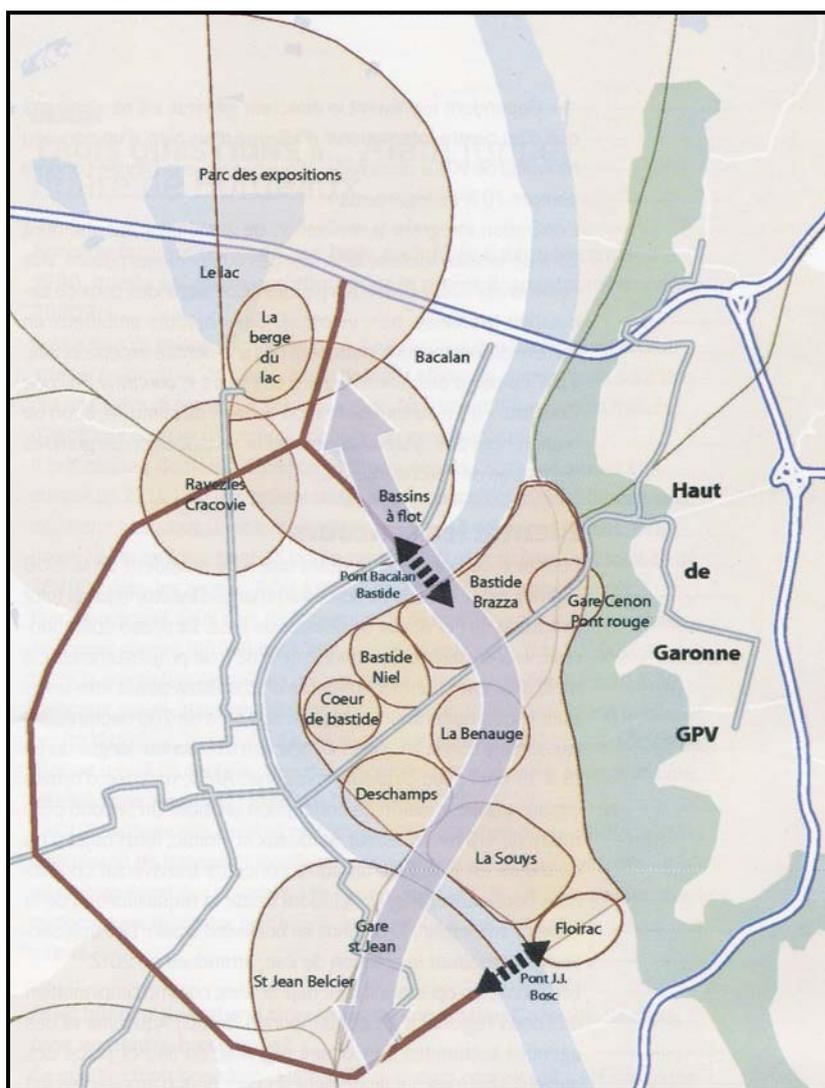
Le parc des Berges, situé en face de la façade XVIIIe et des Quinconces, a commencé à se déployer selon un parti pris affiché de sobriété et de verdure. Au fur et à mesure que se sont réalisées les opérations d'urbanisme de la rive droite du fleuve, des espaces de promenade sont aménagés selon la même logique, ce qui a contribué à modifier profondément l'atmosphère de la ville, dont la rivière devient le cœur.

→ Demain : le projet au cœur de l'arc de développement de l'agglomération :

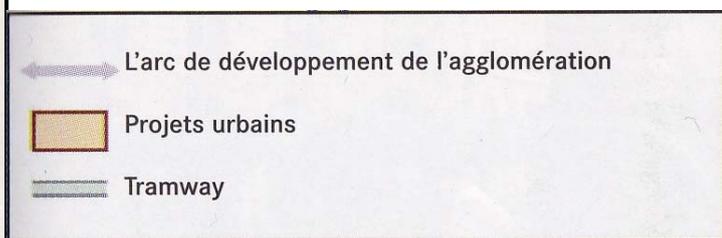
Longtemps, l'urbanisation de Bordeaux s'est déployée rive gauche. Aujourd'hui, l'ensemble des acteurs partagent une vision commune de développement qui prend à revers cette logique. En effet, le projet Euratlantique, qui s'étalera sur une décennie, devrait être le dernier aménagement pour assurer à la ville, une place de choix parmi les métropoles européennes.

Ce grand projet suit un arc qui part du quartier de la gare Saint-Jean (rive gauche), traverse la Garonne par le futur franchissement Jean-Jacques Bosc pour englober la rive droite, puis traverse de nouveau la rivière par le futur pont levant Bacalan-Bastide, continue aux bassins à flot pour s'achever à Bordeaux-Lac (*voir carte ci-dessous*). Plus largement, Il rayonne sur 738 d'hectares répartis de part et d'autre de la Garonne, sur les communes de Bordeaux, Bègles et Floirac.

Dans ce projet, la gare de Bordeaux Saint-Jean devient un pôle au sud, interface ferroviaire majeure entre le nord et le sud de l'Europe d'ici à 2020. Au nord, le projet repose sur le nouveau quartier des bassins à flot. A l'horizon 2030, Bordeaux développera sur cet arc un centre d'affaires au rayonnement international par la construction de nouveaux quartiers, commerces et bureaux.



Principaux projets de développement de l'agglomération bordelaise



Source : Ville de Bordeaux